

1 UNE LETTRE HISTORIÉE

1. Lisez attentivement le texte.

Les manuscrits du Moyen Âge sont souvent des livres religieux faits dans les monastères pour être utilisés pendant les messes ; leurs textes sont rédigés en latin, la langue de l'Église, et ils sont reproduits, à partir du XII^e siècle, en écriture gothique, reconnaissable à ses lettres anguleuses aux traits droits et serrés. Les moines copistes recopient tout à la main avec des plumes d'oiseaux (faisan, aigle, paon, corbeau...) ou des roseaux taillés et des encres faites à partir de végétaux (le safran pour le jaune, le pastel pour le bleu...) et de minéraux (le charbon pour le noir, la chaux pour le blanc...) ; ils travaillent sur des parchemins (peaux de mouton, de chèvre, de veau...), supports coûteux.

Les textes ne sont pas affichés seuls, ils sont enluminés c'est-à-dire ornés, embellis et illustrés par des moines spécialisés dans ces tâches. Des lettrines, grandes lettres décorées, marquent le début d'un paragraphe ; elles se prolongent souvent en frise le long du texte. Les enluminures sont des décors inscrits dans des lettres, des frises et des bordures de textes ; elles sont très détaillées et colorées avec parfois des parties dorées à la feuille d'or ou d'argent.

Au Moyen Âge, la fabrication d'un livre est donc une entreprise longue et coûteuse qui ne permet pas une grande diffusion : les livres sont réservés au clergé et aux riches.

2. Recopiez dans les cadres ci-dessous les parties du texte qui conviennent pour légender l'image.

Manuscrit :

.....

Lettrine :

.....

Enluminures :

.....

L'écriture gothique :

.....

Le support :

.....

Les encres et dorures :

.....

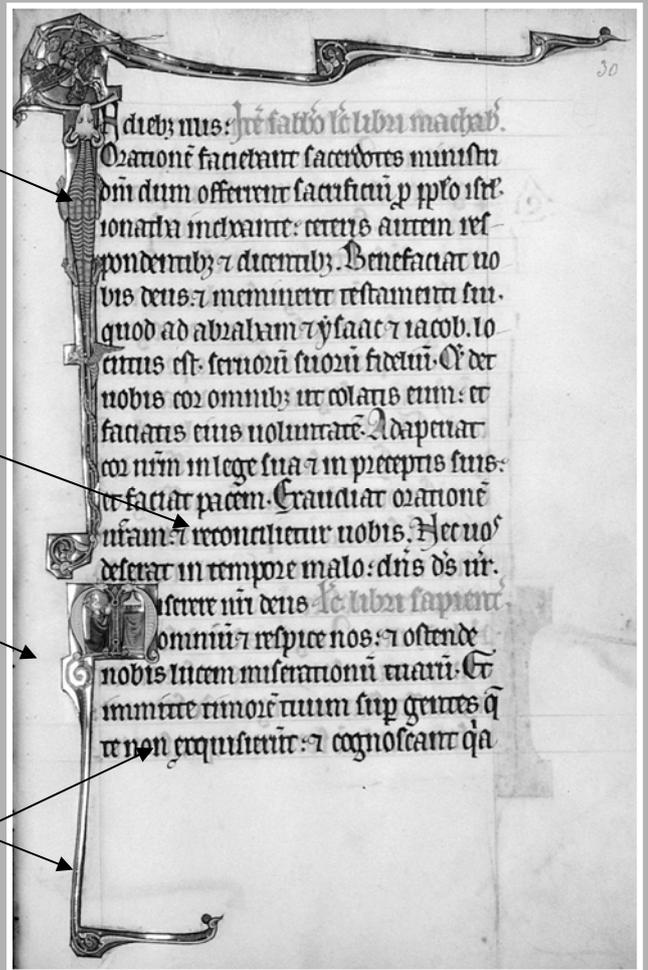
.....

.....

Moine copiste :

Moine enlumineur :

Leurs outils :



1

UNE LETTRE HISTORIÉE

1. Lisez attentivement le texte.

Les manuscrits du Moyen Âge sont souvent des livres religieux faits dans les monastères pour être utilisés pendant les messes ; leurs textes sont rédigés en latin, la langue de l'Église, et ils sont reproduits, à partir du XII^e siècle, en écriture gothique, reconnaissable à ses lettres anguleuses aux traits droits et serrés. Les moines copistes recopient tout à la main avec des plumes d'oiseaux (faisan, aigle, paon, corbeau...) ou des roseaux taillés et des encres faites à partir de végétaux (le safran pour le jaune, le pastel pour le bleu...) et de minéraux (le charbon pour le noir, la chaux pour le blanc...) ; ils travaillent sur des parchemins (peaux de mouton, de chèvre, de veau...), supports coûteux.

Les textes ne sont pas affichés seuls, ils sont enluminés c'est-à-dire ornés, embellis et illustrés par des moines spécialisés dans ces tâches. Des lettrines, grandes lettres décorées, marquent le début d'un paragraphe ; elles se prolongent souvent en frise le long du texte. Les enluminures sont des décors inscrits dans des lettres, des frises et des bordures de textes ; elles sont très détaillées et colorées avec parfois des parties dorées à la feuille d'or ou d'argent.

Au Moyen Âge, la fabrication d'un livre est donc une entreprise longue et coûteuse qui ne permet pas une grande diffusion : les livres sont réservés au clergé et aux riches.

2. Recopiez dans les cadres ci-dessous les parties du texte qui conviennent pour légender l'image.

Manuscrit :

livre religieux fait dans les monastères.

Lettrine :

grandes lettres décorées, marquent le début d'un paragraphe. Ici c'est un « I ».

Enluminures :

ce sont des décors inscrits dans des lettres, des frises et des bordures de textes.

L'écriture gothique :

elle est reconnaissable à ses lettres anguleuses aux traits droits et serrés.

Le support :

des parchemins (peaux de mouton, de chèvre, de veau...).

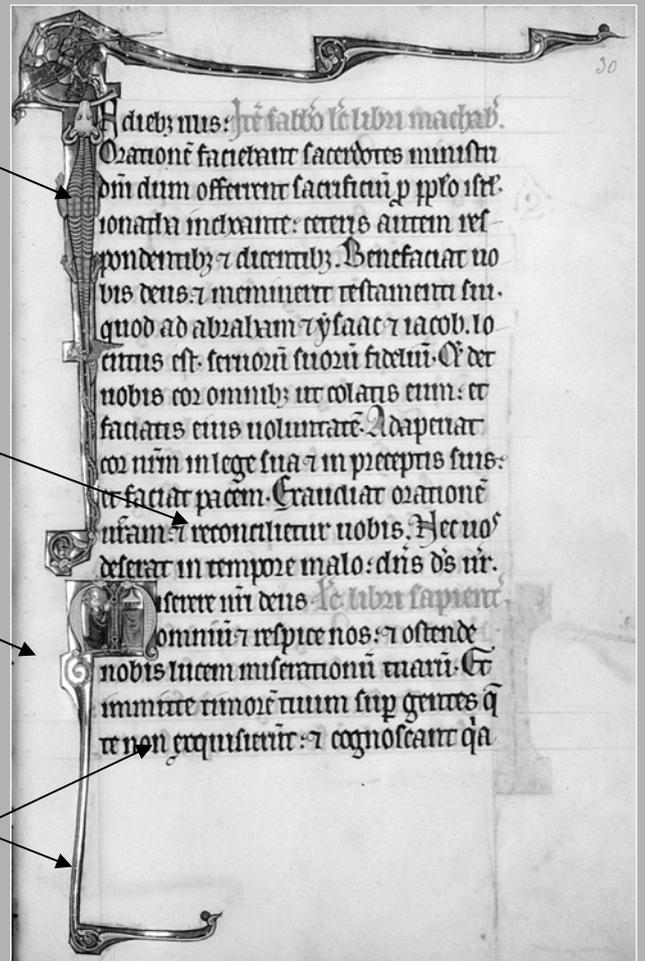
Les encres et dorures :

les encres sont faites à partir de végétaux (le safran pour le jaune, le pastel pour le bleu...) et de minéraux (le charbon pour le noir, la chaux pour le blanc...) ; les enlumineurs utilisent parfois des feuilles d'or et d'argent.

Moine copiste : il écrit à la main le texte de l'ouvrage.

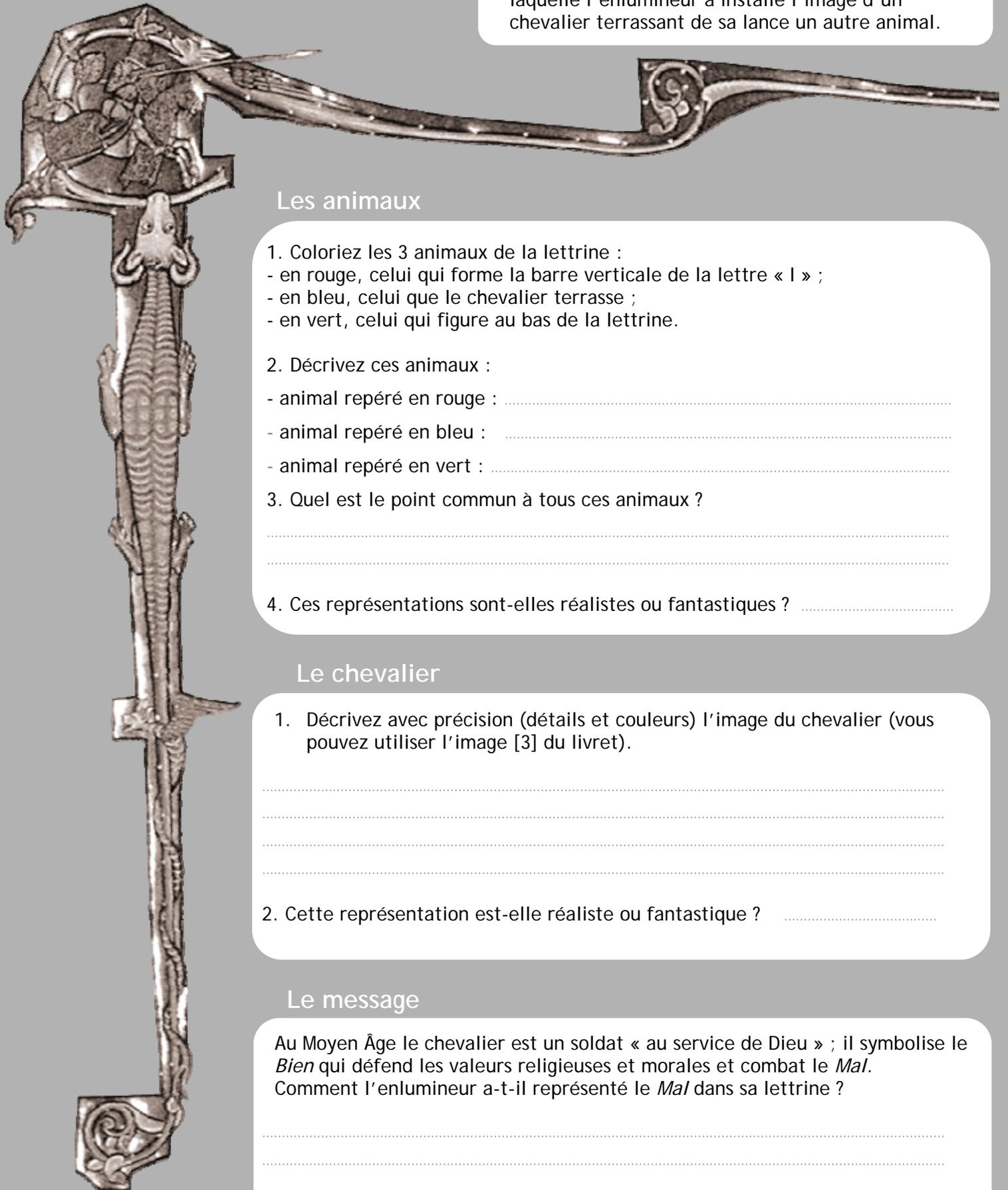
Moine enlumineur : il illustre et décore en ajoutant des lettrines, des frises qui bordent ou encadrent le texte.

Leurs outils : des plumes d'oiseaux ou des roseaux taillés.



Cette lettrine est un « I » :

- la tige verticale de la lettre est représentée par un animal ;
- le haut de la lettre se termine par une boucle dans laquelle l'enlumineur a installé l'image d'un chevalier terrassant de sa lance un autre animal.



Les animaux

1. Coloriez les 3 animaux de la lettrine :

- en rouge, celui qui forme la barre verticale de la lettre « I » ;
- en bleu, celui que le chevalier terrasse ;
- en vert, celui qui figure au bas de la lettrine.

2. Décrivez ces animaux :

- animal repéré en rouge :
- animal repéré en bleu :
- animal repéré en vert :

3. Quel est le point commun à tous ces animaux ?

.....

4. Ces représentations sont-elles réalistes ou fantastiques ?

Le chevalier

1. Décrivez avec précision (détails et couleurs) l'image du chevalier (vous pouvez utiliser l'image [3] du livret).

.....

2. Cette représentation est-elle réaliste ou fantastique ?

Le message

Au Moyen Âge le chevalier est un soldat « au service de Dieu » ; il symbolise le *Bien* qui défend les valeurs religieuses et morales et combat le *Mal*. Comment l'enlumineur a-t-il représenté le *Mal* dans sa lettrine ?

.....

2 UNE LETTRE HISTORIÉE

Cette lettrine est un « I » :

- la tige verticale de la lettre est représentée par un animal ;
- le haut de la lettre se termine par une boucle dans laquelle l'enlumineur a installé l'image d'un chevalier terrassant de sa lance un autre animal.

Les animaux

1. Coloriez les 3 animaux de la lettrine :
 - en rouge, celui qui forme la barre verticale de la lettre « I » ;
 - en bleu, celui que le chevalier terrasse ;
 - en vert, celui qui figure au bas de la lettre.
2. Décrivez ces animaux :
 - animal repéré en rouge : **grand lézard à tête de bélier et pattes de fauve** ;
 - animal repéré en bleu : **gros serpent ailé à tête de fauve (?)** ;
 - animal repéré en vert : **petit serpent ou ver ailé à tête de fauve (?)**.
3. Quel est le point commun à tous ces animaux ?

Ce sont des animaux imaginaires et hybrides ; leur apparence est inquiétante.
4. Ces représentations sont-elles réalistes ou fantastiques ? **fantastiques.**

Le chevalier

1. Décrivez avec précision (détails et couleurs) l'image du chevalier (vous pouvez utiliser l'image [3] du livret).

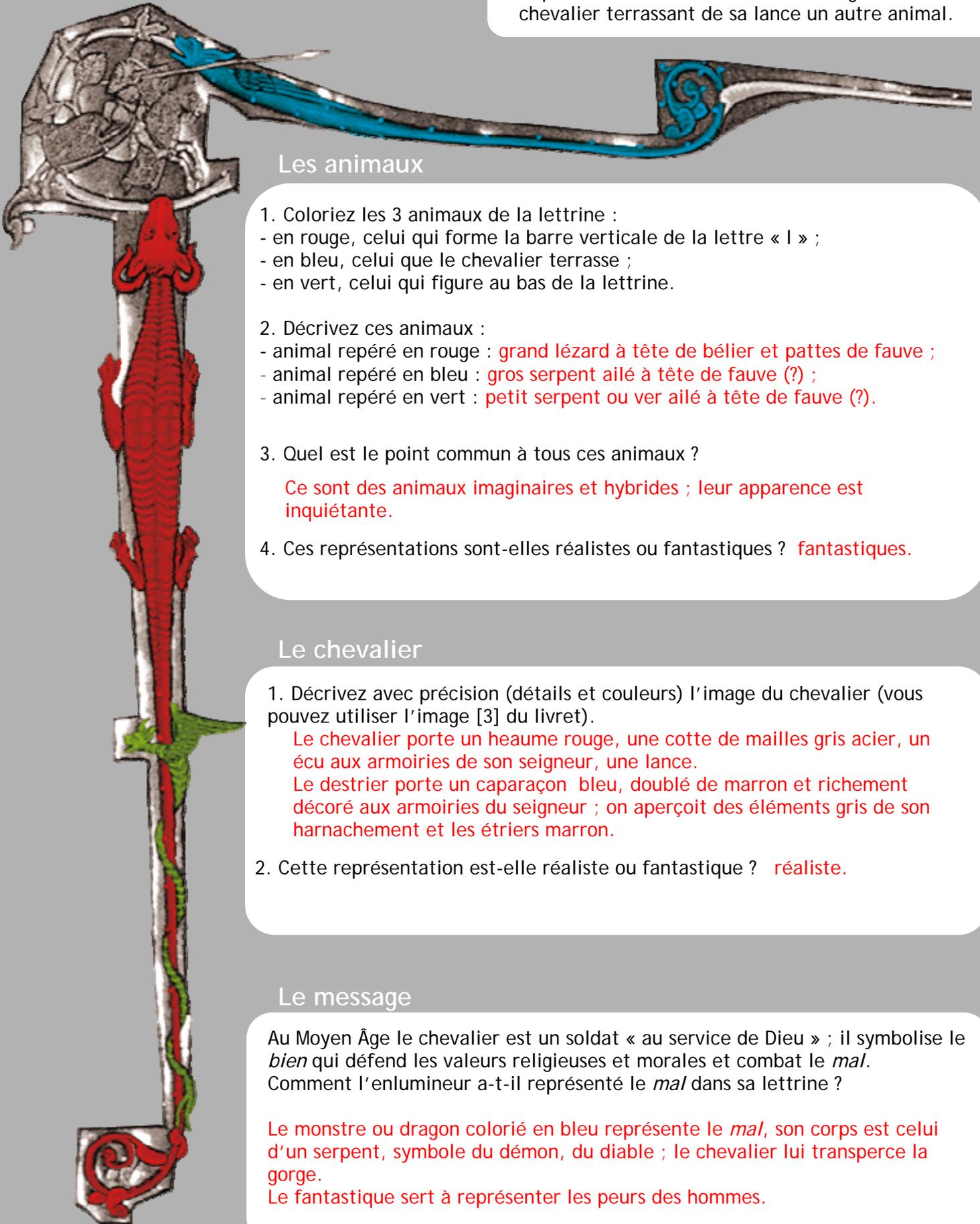
Le chevalier porte un heaume rouge, une cote de mailles gris acier, un écu aux armoiries de son seigneur, une lance.
Le destrier porte un caparaçon bleu, doublé de marron et richement décoré aux armoiries du seigneur ; on aperçoit des éléments gris de son harnachement et les étriers marron.
2. Cette représentation est-elle réaliste ou fantastique ? **réaliste.**

Le message

Au Moyen Âge le chevalier est un soldat « au service de Dieu » ; il symbolise le *bien* qui défend les valeurs religieuses et morales et combat le *mal*. Comment l'enlumineur a-t-il représenté le *mal* dans sa lettrine ?

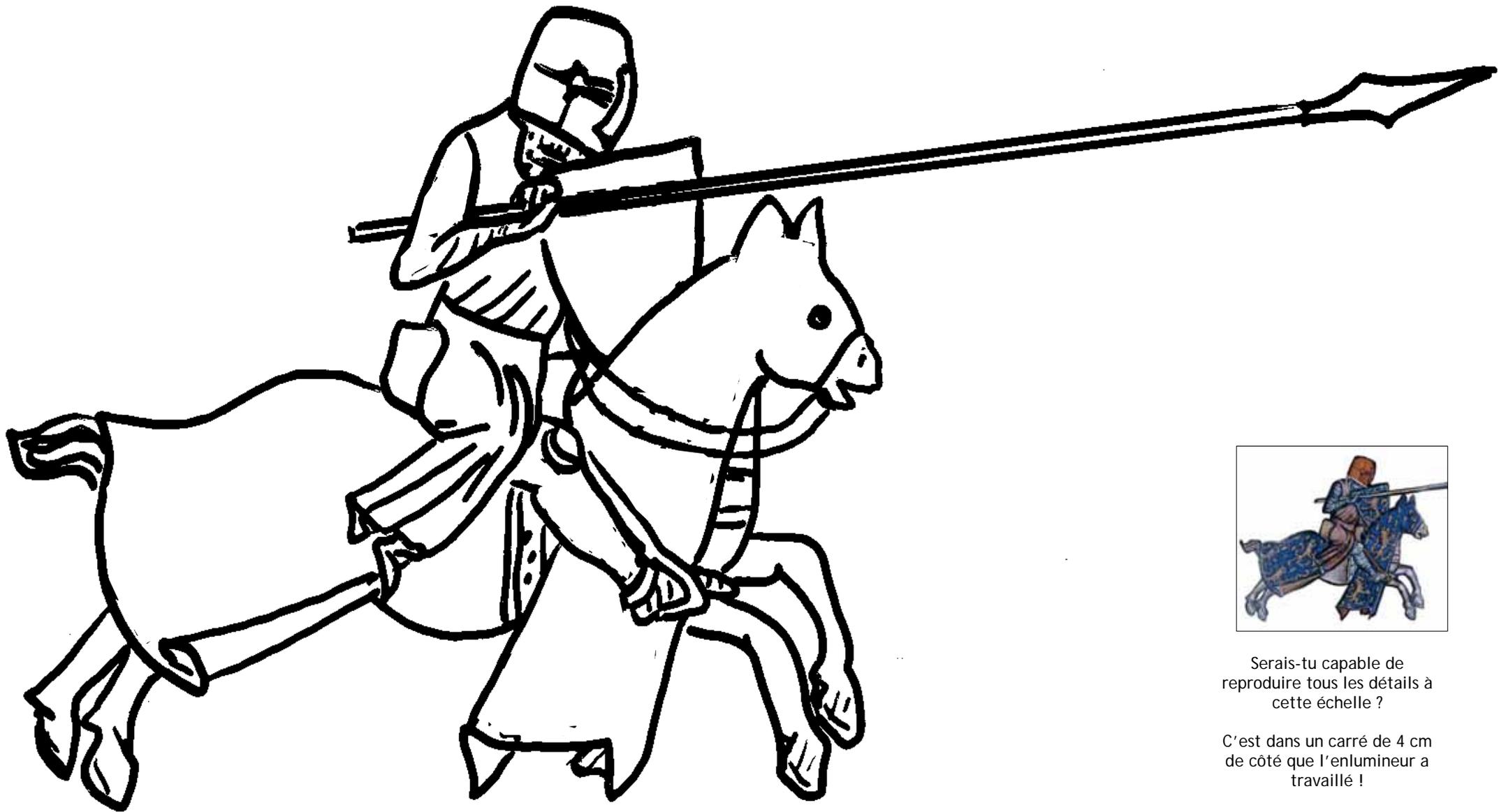
Le monstre ou dragon colorié en bleu représente le *mal*, son corps est celui d'un serpent, symbole du démon, du diable ; le chevalier lui transperce la gorge.

Le fantastique sert à représenter les peurs des hommes.



3

UNE LETTRE HISTORIÉE



Serais-tu capable de reproduire tous les détails à cette échelle ?

C'est dans un carré de 4 cm de côté que l'enlumineur a travaillé !